argent, ne confiftoient qu'en dix Pistoles ou environ, qu'il leur offrit de bon cœur; s'ils vouloient le ramener chez lui pour les leur donner: mais ces Bandits se jetant comme des furieux sur sa personne, lui mirent la corde au col & le pendirent à un arbre. A mesurè que la corde s'étendoit, la pointe des pieds du pauvre Curé touchoient un peu la terre, de sorte que n'étant pas tout-à-fait mort, le lendemain un de ces boureaux lui apercevant quelque signe de vie, coupa la corde & l'ayant aidé à traîner dans une Maison voisine, on lui donna quelque secours qui acheverent de lui perpetuer ses jours. Quelques jours après on le mena à Gironne devant l'Evêque, auquel il fit un recit de tout ce qui lui étoit arrivé. C'est d'un homme de probité & merite, qui étoit alors à l'Evêché, de qui je tiens ces particularitez.

Les Barcelonnois continuent leur revolte, & font sortir les bouches inutiles de la Place.

IX. Voici les nouvelles les plus interessantes qui regardent le blocus de Barcelonne; car pour de siege il n'en a pas encore été question. Après que les Espagnols eurent jetté des Bombes dans la Place pendant quelques jours; on cessa tout à coup, à l'arrivée d'un Courier de Madrit: comme cela se passa dans le tems qu'on eut au Camp l'avis de la signature de la Paix à Rastadt; on se flata que les Barcelonnois profiteroient du tems pour implorer la clemence du Roi d'Espagne, & que par raison ils se rangeroient à leur devoir: mais ils ne profiterent de l'inaction des Espagnols, & d'un coup de vent qui écarta leur Flotte de l'entrée du Port, que pour faire sortir de la Ville quantité de femmes, enfans, & au-

tres